

***Les petits mots des Etats généraux de la promotion du français dans le monde
(19 et 20 octobre 2011, Ministère des Affaires étrangères et européennes, Paris)***

Les Etats Généraux de la promotion du français dans le monde ont commencé par le discours de notre Ministre des Affaires étrangères, ça, vous le savez, mais les *petits mots* qui ont qui ont fusé à travers la salle, témoignant de l'ambiance chaleureuse des échanges, ceux-là, je vais vous les dire.

Des *petits mots souvenirs* que chacun emportera dans son pays. Samir Marzouki (Directeur de l'Enseignement supérieur de Tunisie) débute par : « Ah, si j'étais la France, je ferais tout pour ne pas la perdre ! » Dans la salle, les yeux brillent, on attend la suite. Et il raconte. Le besoin de formation des professeurs et des étudiants, certes, mais surtout la vie de l'étudiant tunisien avec sa compagne, la langue française, le mal de vivre avec celle qu'il ne maîtrise que mal : « Je dégoûte le français », lui a dit un jour l'un d'eux. Amour et haine. La francophonie évoque pour lui le proverbe arabe : « Il y a des jours de miel et des jours d'oignons. »

Dans la salle s'élève une voix qui vient de la République dominicaine : « Moi, je vais mettre du piment sur la couche d'oignons ! » L'Association des professeurs de français de Saint-Domingue ne comprend pas pourquoi les évaluateurs y sont anglophones. Quant au Chili, demandeur d'une offre éducative, il se désole de la « timidité » de la France. Ce terme est joli, la salle sourit, c'est vrai qu'on est heureux ensemble, de quoi a-t-on peur ?

Côté *petits mots didactiques*, on parle FOU (Français sur Objectifs Universitaires) et FOS (Français sur Objectifs Spécifiques), c'est normal, on est entre spécialistes, mais je note au fil des interventions des formules qui nous menacent de nouveaux sigles infernaux : le FVA (le Français Valeur Ajoutée... à l'anglais évidemment), la FPL (la Francophonie, Polynésie Linguistique), le FLA (le Français Langue d'Aéroport), le FLS (Français Langue du Savoir) et encore le FLE (le Français Langue Eminente, ne confondez pas avec le FLE, le Français Langue Etrangère, merci !)... De quoi remplir une valise !

Enfin, il y a les *bons mots*. A la question : « Que pensent les Américains de la France et de la Francophonie ? », le journaliste Donald Morrison répond : « Rien. » Pardon, « Nothing. » Tout le monde s'amuse. Le journaliste canadien Jean-Benoît Nadeau est plus didactique : « Les Français s'expriment, ils passent leur temps à faire des phrases, mais ils ne communiquent plus ». On s'amuse encore, mais on se rencogne dans son fauteuil, on se regarde entre voisins et on se dit qu'il y a là matière à réfléchir...

Ne nous décourageons pas. Préparons un colloque sur un nouveau sigle que je vous propose : le FLCOC (le Français Langue de Communication Culturelle) – bravo si vous arrivez à le prononcer – et sachons profiter de cet amour qu'on nous porte et des encouragements que l'on nous prodigue pour entreprendre une politique de promotion du français plus active. Jean-Benoît Nadeau nous le dit merveilleusement : « Lâchez pas, les Français, je vous en prie ! ».

A propos, et vous ? Que proposeriez-vous pour ne pas lâcher ?

Régine Dautry-Norguet
Docteur de l'Université Paris V-Sorbonne